

#### 04.12 Sergio Dalla Bernardina (Université de Bretagne occidentale)

Les joies du taxinomiste: classer, reclasser, déclasser

##### Résumé

Il faudrait être bête, aujourd’hui, pour ne pas aimer les animaux. Aimer les animaux nous anoblit. Reconnaître leur intelligence nous rapproche de la science et de ses passionnantes vérités. Afficher notre amour et éventuellement nos regrets pour leurs souffrances et leur mort nous permet aussi de les exploiter tout en déchargeant sur d’autres (bouchers, chasseurs, vivisecteurs) la responsabilité de nos actes.

Une chose est notre manière de nous représenter les animaux, de leur donner une place dans nos « cosmologies », autre chose est la nature réelle des rapports que nous entretenons avec eux. Par des exemples concrets, nous analysons ici les principaux aspects d’une controverse latente opposant les ruraux, les éthologues, les amis des animaux, véritable « lutte des classifications » où le statut de l’animal, assez souvent, semble davantage un prétexte que le véritable enjeu.

Lorsqu’on analyse le discours contemporain sur l’animal, on constate une sorte d’inversion par rapport au discours traditionnel: si les mythes d’autrefois expliquaient (et construisaient) la distance nous séparant des animaux, les « mythes » d’aujourd’hui annoncent l’abolition de cette distance tout en rejetant une partie du genre humain (ceux qui n’ont pas intégré la bonne nouvelle) dans le versant de l’inhumanité. Faut-il considérer les animaux, ces « proches de l’homme », comme les véritables destinataires d’une réhabilitation collective ou bien comme des prête-noms, des « doudous pour adultes » permettant à leurs porte-parole de se mettre en scène ?

##### A propos de l’intervenant

Sergio Dalla Bernardina est professeur d’ethnologie à l’Université de Brest (UBO), où il dirige le séminaire permanent d’anthropologie de la nature : « Ordre naturel et bricolages humains ». Ses recherches portent sur les rapports homme /environnement, sur la question animale, sur l’esthétique vernaculaire, sur les conditions de production du discours anthropologique. Il a écrit, entre autres, *L’utopie de la nature. Chasseurs, Ecologistes, Touristes*, Paris, Imago, 1996 ; *L’éloquence des bêtes. Quand l’homme parle des animaux*, Paris, Métailié, 2006, « Ici et là-haut. L’écriture missionnaire entre terrain et transcendance », in (T. Barthélémy, M. Couroucli), *Ethnographes et voyageurs. Les défis de l’écriture*, Paris, éd. du CTHS, 2008.

##### Lectures

- DALLA BERNARDINA, Sergio (2006) "Taxonomies sentimentales. Classer, reclasser, déclasser" (non publié), Strasbourg, Université Marc Bloch, séminaire "La nature comme construction culturelle et sociale. Systèmes classificatoires et taxonomies" UFR SSPSD - Sciences Sociales, Pratiques Sociales et Développement (12 et 13 octobre 2006).
- DALLA BERNARDINA, Sergio (2006), "Du camp au poulailler", in *L’éloquence des bêtes. Quand l’homme parle des animaux*, Paris, Métailié, 2006, 145-181.
- DALLA BERNARDINA, Sergio (1991) "Une personne pas tout à fait comme les autres. L’animal et son statut", *L’Homme* 120 (XXXI (4)), 33-50.